

SOCHAUX > PSA

L'usine a façonné le Pays de Montbéliard

La route nationale qui reliait Montbéliard à Belfort traversait les usines Peugeot. Début des années 70, elle est fermée. L'un des rares cas en France où l'intérêt privé a primé sur l'intérêt public.

« C' est la plus petite avenue du monde », sourit Pierre, un ancien de la fonderie à Sochaux. « Il faudrait la rebaptiser car elle est le dernier témoin d'une route à jamais disparue. » Pas faux. À Montbéliard, l'avenue Carnot fait tout au plus une cinquantaine de mètres. Une

« Ce projet apporte un nouveau souffle à l'agglomération et conforte le site matriciel de PSA. »
Pierre Lamard Historien

voie désormais sans issue, qui se cogne aux voies ferrées. « Avant », elle filait tout droit sur Sochaux, traversait les Automobiles Peugeot et, depuis Montbéliard, faisait la jonction avec Belfort. « Cette route coupait en deux le site de production. Début des années 70, elle a été fermée, remplacée par la rocade qui assure le contournement de l'usine et relie la commune de Sochaux », résume Pierre Lamard. Cet enseignant attaché au laboratoire d'études et de recherches sur les choix industriels, technologiques et sociétaux (Labo Sempo-Recits) à l'UTBM, a cosigné avec Pierre Belot l'ouvrage « Peugeot à Sochaux, une usine, des hommes, un territoire ».

Les deux auteurs y évoquent, entre autres, l'évolution du site industriel, lequel a eu un impact évident sur l'urbanisation du pays de Montbéliard. « 265 hectares d'emprise foncière dans d'anciens marécages entre Sochaux et Montbéliard, ça n'est pas rien », lâche Pierre Lamard. Un impact



Jusqu'en 1973, cette route nationale traversait l'usine PSA et filait sur Belfort. Photo DR

d'abord à Sochaux où, dès 1912, la construction des usines est concomitante avec celles des cités ouvrières. À l'époque, il n'y a pas de transport en commun. Les

ouvriers habitent à côté de l'usine. Dans le pays de Montbéliard ensuite. Avec, dans les années 60, l'arrivée d'une main-d'œuvre en masse pour la production de

masse. On assiste alors à une explosion urbaine. On construit à la verticale pour accueillir ces nouveaux travailleurs. C'est ainsi qu'à la périphérie des villes, poussent les quartiers des Champs-Montants (Audincourt), Buis (Valentigney), Fougères (Grand-Charmont), Petite-Hollande (Montbéliard), Champvalon (Bethoncourt). Le territoire se modifie encore en 1986 avec la dérivation de l'Allan qui permet à PSA de gagner de nouveaux terrains au sud pour moderniser l'outil de production : atelier de peinture, carrosserie habillage caisses, atelier de montage, etc. En 2012, l'usine est une véritable ville dans l'agglomération avec ses 30 km de routes et 28 km de voies ferrées. 2022 augure l'usine du futur. « C'est ambitieux », concède l'historien. « Ce projet apporte un nouveau souffle à l'agglomération. Ça conforte le site matriciel de PSA. » Il y voit « le symbole d'un attachement, d'un enracinement fort au territoire ».

Françoise JEANPARIS

Les grandes dates de Sochaux



En 1912, le premier atelier Peugeot voit le jour à Sochaux. DR

1912

La « Société anonyme des cycles et automobiles Peugeot » achète des terrains à Sochaux et à Montbéliard, au départ pour y fabriquer des camions.

Fin de la Première Guerre mondiale

Comprenant que l'automobile va connaître un très grand essor, l'entreprise décide d'y consacrer son site de Sochaux et d'en faire son « Detroit à la française ». Le mythe, c'est l'industrie américaine, les États-Unis où les dirigeants de Peugeot se sont rendus à plusieurs reprises (chez Ford). On imagine donc une organisation industrielle inspirée du taylorisme.

Années 20

Sous l'impulsion de Robert Peugeot, l'entreprise investit massive-

ment : plus belle forge d'Europe, fonderie au nord de la nationale, atelier de peinture et de montage au sud de la nationale.

1929

Sortie de la Peugeot 201, le premier modèle grand public de la marque.

Seconde Guerre mondiale

Bombardée en 1943 et pillée en 1944 par l'occupant nazi, l'usine est reconstruite à la Libération.

1948

Présentation de la 203. Le berceau du Lion comprend que sa vocation sera la voiture des classes moyennes. On passe du taylorisme au fordisme pour produire toujours plus de voitures. En 1955, avec la 403, le site compte 9000 salariés. La moindre parcelle



Robert Peugeot va investir massivement dans les années 20. DR

de terrain est occupée jusqu'à la rivière qui, à l'époque, traverse le site. Dans les années soixante-dix, c'est la course à la production à outrance. Les chaînes d'assemblage fabriquent alors plus de 500 000 véhicules par an.

1979

Apparition du modèle japonais. L'idée de l'époque est de construire une nouvelle usine - projet « Sochaux 2000 » - afin de relancer le site qui subit durement la crise économique. Arrivée des premiers robots au ferrage et, en parallèle, décision de détourner la rivière (l'Allan) pour gagner des terrains avec l'aide des collectivités locales. On bâtit une cathédrale industrielle qui rassure les inves-



La 403, modèle emblématique de la marque au Lion. Archives L. V.

tisseurs du groupe. La peinture est installée dans deux bâtiments et le montage sur deux étages. Le paradoxe, c'est que ces bâtiments surdimensionnés, vitrine de l'entreprise, sont en fait une source de non-performance en raison du coût des amortissements et des frais généraux induits.

Années 2000

« Small is beautiful ». On réduit les surfaces et on compacte l'outil industriel.

17 février 2017

Présentation du projet de modernisation « Sochaux 2022 ».



Dans les années 70, 500 000 véhicules sortent de l'usine chaque année. DR